

## Quatre nouveaux regards prospectifs

# QUELLES RAISONS D'ESPÉRER

## EN 2022 ?

Avis recueillis par  
Michel PAQUOT

Dans L'appel de janvier, huit personnalités ont dit pourquoi, d'après eux, l'avenir pouvait être, malgré tout, porteur d'espoirs. Voici quatre nouvelles voix.



**Sophie CREUZ**

Libraire

### DE LA JOIE, ASSURÉMENT

« La laideur épuise. Résistons-y. Prenons soin de la beauté comme d'un géranium posé sur le bord du monde. Le mépris détruit. L'agression sépare. L'ignorance contamine les esprits plus sûrement qu'un bacille. Protégeons-nous de cette prophylaxie ga-

lopante. Le rire aussi est contagieux ! Et sans autre danger que dégoupiller les cœurs amers. "Allons, de la joie !" Puissent les derniers mots de La seconde surprise de l'amour de Marivaux être les premiers de l'année nouvelle. »



**Valérie COHEN**

Écrivaine

### CROIRE EN L'HOMME

« L'homme a développé la faculté d'imagination, cette incroyable capacité d'évoquer des images mentales. S'il a un indéniable talent à inventer des guerres et des faits divers sordides, ce même don l'amène à créer son film intérieur. À inventer une nouvelle version de

lui-même, à innover, à s'émerveiller des petites choses du quotidien. À honorer ce qui est et en conscience, à faire confiance. À lui-même, aux autres ou à quelque chose de plus grand qui ne peut être nommé. Ceci me donne toutes les raisons d'espérer en 2022. »



**Juliette RICHIR**

Avocate, ambassadrice de l'ONG European Lawyers in Lesbos

### POUR PLUS D'HUMANITÉ

« Par rapport aux migrants, la politique de l'Europe n'est vraiment pas positive. J'espère qu'un peu d'humanité va pointer le bout de son nez et qu'on va se rappeler que ce sont des êtres humains et non des chiffres.

La pandémie a été largement utilisée pour mettre des gens en détention dans des situations inégales, j'espère que cela ne va pas continuer en 2022. »



**Nicole MALINCONI**

Écrivaine

### ÉCRIRE LIBREMENT

« Ce ne sont pas les mots "mines de charbon" prononcés pour la première fois par les membres de la COP 26, tandis que les glaciers continuent de fondre, que des îles sont noyées et que le feu ravage les forêts et les hommes. Ce n'est pas que les petits garçons mécontents d'être garçons ou les petites filles déçues d'être filles soient pris au mot par des docteurs et des psychologues prêts à leur arranger ça à coups d'hormones et d'opérations. Ce n'est pas qu'aux Césars du cinéma 2020, les présentateurs aient refusé de prononcer ou aient remplacé par un sobriquet humiliant le nom de Roman Polanski, grand réalisateur no-

miné au meilleur film, comme s'ils le faisaient disparaître. Ce ne sont pas les yeux hallucinés des tout petits enfants, calés devant les images virtuelles des écrans. Ce n'est pas de devoir dire "celles et ceux" ou écrire "les lecteur.rice.s", ni de ne plus pouvoir lancer "Bonjour à tous", sous peine d'être accusé de défendre les mâles blancs et d'être ennemi de la diversité, de l'égalité et de la parité. Non, j'ai beau chercher plus longtemps, parmi tout ce qui arrive, ce qui pourrait me donner espoir pour 2022. Sinon, peut-être, qu'il reste encore la liberté de l'écrire. Pourvu qu'elle dure. »